

LIVRE XIII

Le treizième livre des commentaires sur Ézéchiël est le second sur la description du temple. Je désire de le dicter, et après lui le quatorzième jusqu'à la fin, pour chanter sur ce nombre comme David dans le quatorzième psaume : « Seigneur, qui habitera dans votre tabernacle, ou qui se reposera sur votre montagne sainte ? » *Psalm. XIV, 1.* Nous devons entendre cela de toute chose difficile ou impossible. De là vient qu'en un autre endroit, comme un homme enflammé de désir, il fait cette instante prière : « J'ai demandé au Seigneur une seule chose et je la rechercherai uniquement : C'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin que je comprenne les délices du Seigneur et que je considère son temple. » *Psalm. xxvi, 4, 5.* « Dieu des armées, que vos tabernacles sont aimables ! mon âme brûle du désir d'être dans la maison du Seigneur, et elle est presque dans la défaillance par l'ardeur de ce désir. » *Psalm. lxxxiii, 2.* Je vais au-devant des médisances des envieux, qui considèrent, non pas ce dont ils sont capables eux-mêmes, mais ce que je ne puis pas, et qui, pendant qu'ils noircissent mon labeur, se gardent bien de soumettre leurs travaux au jugement d'au-

LIBER DECIMUS TERTIUS.

Tertius decimus Explanatio in Ezechielem liber, secundus est expositionis templi, quem et quartum dicimus, opitulante Salvatore nostro, ad finem usque dictare cupio, illud ejusdem numeri cum David in quarto decimo psalmo canens : « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo, aut quis requiescet in monte sancto tuo? » *Psalm. xiv, 1.* Quod et pro difficili et pro impossibili debemus accipere. Unde et in alio loco quasi vir desiderium enixius deprecatur ac dicit : « Unum petivi a Domini, hoc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vite mee, ut videam jucunditatem Domini, et visitem templum sanctum ejus. » *Psalm. xxvi, 4, 5.* Et rursus : « Quam dilecta, » inquit, « tabernacula tua, Domine virtutum ! concupiscit et deficit anima mea in atris Domini. » *Psalm. lxxxiii, 2.* Emulorum maleficia prævengo, qui non quid ipsi possint, sed quid ego non possim, considerant, et cum nostra dijudicant, sua judicanda non præbent,

trui, ne descendant jamais dans la lice, et jugeant les combattants dans l'oisiveté, ou plutôt l'orgueil de leur esprit. Il est facile de répéter les propos du public, de médire des coups, de se faire un jeu du sang d'autrui, et discuter sur quel point aurait dû être faite une blessure, à la manière d'un boucher ignorant. Pour moi, dans cette analyse du temple d'Ézéchiël et des autres choses qui se rattachent à la fin de son livre, j'avoue que je n'écris rien de digne d'un aussi grand sujet, et que pour le peu que je puis entrevoir, si je mérite toutefois d'entrevoir quelque chose, je rends grâces au Sauveur, puisqu'il est écrit : « Si vous n'avez pas la foi, vous ne comprendrez point. » *Isa. vii, 9.* « Si vous aviez de la foi comme un grain de senevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là au milieu de la mer, et cela serait. » *Math. xvii, 19.* Or comme l'Apôtre nous avertit que ce grain de senevé n'est pas une faible partie de la foi, mais toute la foi : « Quand j'aurais toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, » *I Corinth. xiii, 2,* ce grain de senevé, quelque petit qu'il soit, se développe en un grand arbre, et les oiseaux du ciel habitent dans ses branches. » *Luc. xiii.*

nunquam in agone pugnantis, sed de pugnantibus otioso, imo superba animo judicantis. Facile est dare dictata de populo, et singulos ietus calumniari, ac de alieno ridere sanguine, et ubi vulnus infigi deberit, imperiti lanista more disseverare. Ego in explanatione templi Ezechielis, et cæterorum que ad finem ipsius voluminis pertinent, factor me pro rei magnitudine nihil dignum scribere, et in paucis, si qua tamen accipere numero, gratias agere Salvatore. Scriptum est enim : « Nisi credideritis, non intelligetis. » *Isa. vii, 9.* Et in alio loco : « Si habueritis fidem in granum sinapis, et dixeritis monti huic : Transmigra et transplantare in mari, fiet. » *Math. xvii, 19.* Et quomodo Apostolus granum sinapis non modicum fidei portione, sed totam fidem esse commemorat dicens : « Et si totam fidem habuero, ita ut montes transferam. » *I Corinth. xiii, 2.* igitur granum hoc sinapis, etiam si modicum fuerit, in magnam successit arborem, et volatilia cæli habitant in ramis ejus. *Luc. xiii.* Quamobrem tibi, filia Eustochium, quæ nostra quæliacumque fuerint libenter accipis, contestatum

C'est pourquoi, ma fille Eustochium, pour vous qui recevez volontiers ce qui vient de moi tel qu'il est, laissez-moi vous rappeler en peu de mots cette remarque du rhéteur Victorinus qu'il y a trois causes à l'obscurité d'un livre ou la grandeur du sujet, ou l'impéritie de celui qui enseigne, ou la dureté de l'auditeur. De ces trois causes, je confesse que les deux premières sont évidentes ici ; quant à la troisième, la pénétration de votre esprit et votre désir des Ecritures la réduisent aisément à néant, puisque, par le privilège de la virginité et la régularité de votre vie, vous possédez Dieu pour hôte, je ne dirai pas souvent, mais toujours. Abordons maintenant le treizième livre sur Ézéchiël.

« L'ange me fit passer dans le parvis extérieur par le chemin qui conduit à l'Aquilon, et il me fit entrer dans les chambres du trésor, vis-à-vis de l'édifice séparé et de la maison qui regardait vers l'Aquilon. La longueur de la face de ce bâtiment, depuis la porte septentrionale, était de cent coudées sur cinquante de large, vis-à-vis du parvis extérieur pavé de pierre, où était le portique joint à trois autres. Et devant le trésor était une allée de dix coudées de large, qui regardait du côté intérieur vers un passage d'une coudée ; et leurs portes étaient du côté de l'Aquilon, où étaient les chambres du trésor plus basses en haut qu'en bas, parce qu'elles

étaient soutenues sur les portiques qui s'avancèrent en dehors des parties inférieures et de celles du milieu de l'édifice. Car il y avait trois étages, et ils n'avaient pas des colonnes comme étaient les colonnes des parvis, parce qu'elles étaient élevées de cinquante coudées au-dessus de la terre, en passant par l'étage d'en bas et par celui du milieu. Et l'enceinte extérieure des salles du trésor qui étaient sur le chemin du parvis extérieur devant le trésor, avait cinquante coudées de long, parce que la longueur des chambres du trésor du parvis extérieur était de cinquante coudées, et sa longueur devant la face du temple de cent coudées. Et il y avait sous ces salles du trésor une entrée du côté de la voie orientale pour ceux qui venaient du parvis extérieur. Dans la largeur, de l'enceinte du parvis qui était en face de la voie orientale et de l'édifice séparé, il y avait encore des salles opposées à cet édifice ; et une allée le long de ces salles, comme le long de celles qui étaient sur la voie de l'Aquilon : leur longueur était la même ainsi que leur largeur, leur entrée, leur figure et leurs portes, semblables aussi aux portes des chambres du trésor qui étaient sur l'allée tournée vers le midi, et semblable à une porte à l'entrée de l'allée qui était devant le vestibule séparé pour ceux qui venaient par la voie orientale. » Les Septante : « Il me conduisit dans le parvis extérieur —

volò, et illud rhetoris Victorini brevier admonere, ut obscuritatem voluminum ex tribus rebus fieri scias, vel rei magnitudine, vel doctoris imperitia, vel audientis duritia : quorum primum et secundum liquido in hoc opere confitebor ; tertium, acumen ingeni tui et desiderium Scripturarum facile renuit ; quæ privilegio virginali et victus continentia, non dicam frequenter, sed jugem hospitem possides. Denique tertium decimum in Ezechiel arripimus librum, cujus hoc principium est :

« Et eduxit me in atrium exterius per viam ducientem ad Aquilonem, et induxit me in gazophylacium quod erat contra separatam ædificium, et contra ædem vergentem ad Aquilonem. In facie longitudinis centum cubitos ostii Aquilonis, et latitudinis quinquaginta cubitos, contra viginti cubitos atrii interioris, et contra pavimentum stratum lapide atrii exterioris, ubi erat porticus juncta porticui triplici. Et ante gazophylacium deambulatio decem cubitorum latitudinis, ad interiora respiciens viæ cubiti unius ; et ostia eorum ad Aquilonem, ubi erat gazophylacium in superioribus humiliora, quia superportabant (Vulg. supportabant) porticus que ex illis eminebant de inferioribus et de mediis

ædificii. Tristega enim erant, et non habebant columnas, sicut erant columnæ atriorum ; propterea eminebant de inferioribus et de mediis (A. additur atris) a terra cubitis quinquaginta. Et peribolus exterior secundum gazophylacium, que erant in via atrii exterioris ante gazophylacium longitudine ejus quinquaginta cubitorum, quia longitudine erat gazophylacium atrii exterioris quinquaginta cubitorum et longitudine ante faciem templi centum cubitorum. Et erat subter gazophylacium hæc introitus ab Oriente ingredientium in ea de atrio exteriori, in latitudine periboli atrii quod erat contra viam Orientalem in faciem ædificii separati, et erant ante ædificium gazophylacium ; et via ante faciem eorum juxta similitudinem gazophylaciorum, que erant in via Aquilonis, secundum longitudinem eorum, et sic latitudo eorum, et omnis introitus eorum, et similitudines, et ostia eorum, secundum ostia gazophylaciorum, que erant in via respiciente ad Austrum (Vulg. addit via) erat ante vestibulum separatam per viam Orientalem ingredientibus. » *I. X.* : « Et eduxit me in atrium exterius — ad Orientem contra portam Aquilonis, et introduxit me, et ecce exedra quinque

vers l'Orient vis-à-vis de la porte de l'Aquilon. Il me fit entrer, et je vis cinq exèdres près de cette partie de l'édifice et près de l'édifice séparé du côté de l'Aquilon. Devant, il y avait cent coudées de long jusqu'à l'Aquilon, et cinquante de large. Ces exèdres étaient tracés comme la porte du parvis intérieur, et comme les colonnes du parvis extérieur, en ordre, et vis-à-vis de la façade des trois portiques. Devant les exèdres régnait une allée de dix coudées de large sur cent coudées de long, dirigée vers un passage intérieur d'une coudée. Les portes des exèdres étaient vers l'Aquilon. Il y avait des allées semblables pour les salles hautes, parce que des colonnes s'élevaient au-dessus des colonnes inférieures, et l'espace était semblable. Les portiques étaient triples, et ils n'avaient pas de colonnes comme les colonnes de ceux de l'extérieur, parce qu'elles dominaient celles qui étaient au-dessous et qu'elles avaient cinquante coudées, de la terre à l'étage du milieu. La lumière venait du dehors comme pour les exèdres du vestibule extérieur, qui étaient en face des exèdres de l'Aquilon sur une longueur de cinquante coudées. Car la longueur des exèdres tournées vers le parvis extérieur était de cinquante coudées. L'ensemble de ces exèdres a devant leur façade, cent coudées. Leurs portes sont tournées du côté de l'entrée orientale, en sorte que par elles on en-

juxta partem aedificii, et prope aedificium separatum ad Aquilonem; et contra cubitis centum longitudinis ad Aquilonem, et latitudinis quinquaginta cubitis: descriptio sicut portæ atrii interioris, et sicut columnæ atrii exterioris, per ordinem contra faciem porticus ternæ: et contra exedras deambulatio cubitorum decem latitudinis per cubitos centum longitudinis in interiorem viam cubiti unius; et ostia eorum ad Aquilonem. Et deambulationes cœnaculorum similiter, quoniam eminebant columnæ a columnis inferioribus, et spatium simile erat. Et porticus triplices erant, et columnas non habebant sicut columnæ in exterioribus, propterea eminebant ab his quæ erant inferius, et in medio de terra quinquaginta cubitorum; et lumen exterius sicut exedrarum atrii exterioris, quæ respiciebant contra exedras Aquilonis, longitudine cubitorum quinquaginta. Longitudo enim exedrarum respicientium in atrium exterius, erat cubitorum quinquaginta. Et hæc sunt contra faciem suam omnes cubitorum centum; et ostia exedrarum istarum ad introitum Orientalem, ut ingrediatur per eadem in atrio exteriori, secundum lumen quod erat in principio de-

tre aussi dans le parvis extérieur, dans le sens de la lumière qui était au commencement de l'allée vers l'Auster vis-à-vis du midi et de la face de l'édifice séparé. Les exèdres et l'allée devant leur façade étaient semblables aux exèdres et à la voie du côté de l'Aquilon; leur longueur était la même, ainsi que leur largeur, leur forme, leur entrée, leurs luminaires, semblables aussi aux portes des exèdres vis-à-vis du midi: L'entrée depuis le commencement de l'allée jusqu'au luminaire avait l'espace d'un roseau, et l'on allait par là vers l'Orient. Il est évident que les deux mots «vers l'Orient», que la version des Septante porte au début de ce passage et que le texte hébreu n'a pas, sont inutiles. Comment Ezéchiel serait-il conduit à la porte extérieure vers l'Orient, quand on lit aussitôt: «Vis-à-vis de la porte de l'Aquilon?» Dans cette phrase que nous trouvons pour la seconde fois: «Il me fit entrer dans la chambre du trésor qui était vis-à-vis de l'édifice séparé et de la maison qui regardait vers l'Aquilon,» et que les Septante rendent ainsi: «Il m'emmène; et je vis cinq exèdres en vue de l'édifice restant et près de celui qui était séparé du côté de l'Aquilon,» au lieu de *séparé*, qui est la traduction d'Aquila et de Symmaque, la seconde édition d'Aquila et Théodotion ont transcrit le mot même *GAZERA*, et ils ont fait de même partout. Il y a un si grand nombre

ambulationis ad Austrum contra meridiem et faciem reliqui aedificii et separati. Et exedrae et deambulatio contra faciem suam, juxta mensuras exedrarum et viam ad Aquilonem, et longitudinem earum, et latitudinem earum et omnis exitus earum, et introitus, et luminaria, et ostia exedrarum contra Meridiem, et introitus ab initio deambulatorii ad luminaria spatio calami; et ut ad Orientem iretur per ea. Hoc quod LXX translulerunt «ad Orientem», in Hebraico non habetur, et superfluum esse manifestum est. Quomodo enim educitur ad portam exterioriorem ad Orientem, cum sequatur: «Contra portam Aquilonis?» Illud quod et supra, et in hoc loco posuimus: «Et eduxit me in gazophylacium, quod erat contra separatum aedificium, et contra aedem vergentem ad Aquilonem, pro quo habetur in LXX: «Et eduxit me; et ecce exedrae quinque de reliquo aedificio et juxta separatum ad Aquilonem,» pro «separato,» quod Aquila et Symmachus translulerunt, secunda Aquila editio et Theodotio ipsum verbum posuere, *GAZERA* (גזרה) in omnibus locis similiter exprimentes; multaque alia quæ in presentio loco posita sunt inter Hebraicum et LXX non se-

de points de ce passage sur lesquels le texte hébreu et les Septante sont en désaccord, non-seulement pour l'ordre, mais aussi pour le nombre et pour la signification des mots, que si nous voulions nous arrêter à chacun, mettre en relief les divergences et en expliquer la raison, nous sortirions beaucoup trop de notre plan. J'avais songé aussi, devant la difficulté inouïe et la grandeur de la matière, passer sous silence ce témoignage: puis, j'ai pensé qu'il valait mieux dire quoique ce fût que ne rien dire, conformément à la maxime de Socrate: Je sais que je ne sais pas. Reconnaître son ignorance, c'est la science.

Après que le prophète eût attentivement considéré ce qui était au-dedans, l'homme qui avait à la main le cordeau et le roseau le fit sortir, par la voie conduisant vers l'Aquilon, jusqu'au parvis extérieur, qu'il avait déjà vu précédemment, avant de pénétrer dans l'intérieur. Mais nous avons une vue tout autre des choses quand nous possédons la science parfaite qu'au début de notre instruction; et il est nécessaire, après avoir examiné les choses intérieures, d'appliquer à celles du dehors la même forme, les mêmes mesures et le même sens caché. Or il fut conduit dans le local du trésor, l'exèdre d'après Symmaque et les Septante, et, d'après Théodotion, le Talasme, qui était vis-à-vis de l'édifice séparé. Quant au nombre de

cinq exèdres précisé par les Septante, le texte hébreu n'en parle pas. Ce local du trésor était vis-à-vis de l'édifice séparé ou *GAZERA*, dont il a été déjà question: séparé parce qu'il recevait ceux qui venaient de l'Aquilon, et vis-à-vis de la maison tournée vers l'Aquilon, c'est-à-dire qu'elle avait vue sur cette région sans y être située, afin que l'accès en fût plus facile à ceux qui abandonnaient le froid séjour du nord, d'où tous les maux fondent sur la terre. *Jerem.* 1. Nous lisons dans le livre des Nombres que les tribus de Dan, Nephthali et Aser, fils de Bala et de Zelpha, servantes de Rachel et de Lia, posèrent leurs camps du côté des contrées de l'Aquilon. Ici nous voyons qu'en face il y avait cent coudées de long à l'entrée de l'Aquilon et cinquante de large, afin de montrer dans le temple de Dieu les espaces réservés aux prêtres déterminés d'après dix décades, nombre quadrangulaire et parfait, et d'après sept semaines, nombre de la rémission, s'élançant avec cinquante dans le commencement de la huitième, ou de l'union à Dieu. Ces mots du texte hébreu: «Vis-à-vis des vingt coudées du parvis intérieur,» que les Septante remplacent par ceux-ci: «Ces salles étaient écrites d'après le tracé de la porte du parvis intérieur,» veulent dire que le nombre cent-cinquante du parvis extérieur a la même force que le nombre vingt du parvis intérieur. Et en effet, en

lum ordine, sed et numero et verborum interpretatione discordant, ut si volerimus hæere in singulis, et diversitates eorum querere, et explanare rationem, multum aberimus a proposito. Volueramque desperatione et magnitudine rei præsens testimonium silentio præterire; sed melius arbitratus sum quodcumque dicere, quam omnino nihil dicere, Socraticum illud assumens: Scio quod nescio (*Al. nesciam*) Pars enim scientiæ est, scribere quod nescias.

Postquam igitur ea quæ erant intus propheta diligentius contemplantus est, eduxit eum vir, cuius funiculus et calamus erat in manu, ad atrium exterius, per viam ducentem ad Aquilonem, quod et supra jam viderat, antequam interiora penetraret. Sed aliter videmus perfectam habentes scientiam, aliter in principio disciplinæ; et necesse est, ut qui interiora conspexerit, secundum eamdem formam atque mensuras et recondita sacramenta, etiam quæ exteriora sunt, videat. Eductus autem est in gazophylacium, sive ut Symmachus et LXX translulerunt, «exedram,» vel ut Theodotio, *μαροφύλακον*, quod in «thalammum» vertitur; quod erat contra separatum aedificium. Quod autem LXX addidero

pro gazophylacio, «exedras quinque,» in Hebraico non habetur. Quod gazophylacium erat contra separatum aedificium, de quo supra jam diximus, *GAZERA*. Separatum autem erat, eos suscipiens qui ab Aquilone ventebant, et erat contra aedem vergentem ad Aquilonem, id est, respicientem quidem Aquilonis partes, sed non in Aquilone positum, ut facilior esset transitus his, qui Aquilonis frigora relinquerebant, a quo exardescunt mala super terram. *Jerem.* 1. Legimus in Numerorum libro, tribus Dan et Nephthali et Aser, filiorum Balæ et Zelphæ ancillarum Rachelis et Liæ, ad Aquilonis plagas castra tenuisse. Nunc quoque in facie longitudinis ostii Aquilonis centum fuisse cubitos, et latitudinis quinquaginta; ut ex decem decadis, quadrangulus numerus atque perfectus, et ex septem hebdomadibus, qui remissionis id est numerus, et in principium unionis, id est, ogdoadis erumpit, sacerdotalia in templo Dei spatia monstrarentur. Illudque quod juxta Hebraicum jungitur: «Contra viginti cubitos atrii interioris,» pro quo LXX translulerunt: «Descripta erant sicuti portæ atrii interioris,» hunc habet sensum: quod exteriori atrii centenarius et quinquagenarius numerus eamdem vim habeat, quam

répétant quatre, cinq fois, on trouve l'un et l'autre Testament dans vingt, en sorte que la Loi soit contenue dans l'Évangile et que l'Évangile naisse de la racine de la Loi. Les Septante, au lieu de ce nombre signalent simplement la ressemblance des exédres avec le parvis intérieur; peut-être ont-ils craint de placer dans le parvis intérieur ce nombre vingt qui est celui des présents faits à Esau. Poursuivons: « Et vis-à-vis du parvis extérieur pavé de pierre, où était le portique joint à trois autres; » ou d'après les Septante: « Et comme les colonnes du parvis extérieur placées en ordre, vis-à-vis de la face des portiques triples. » Cela veut dire que le pavé du parvis extérieur est fait de pierres vivantes, afin que ni la poussière de l'été ni les fanges de l'hiver ne souillent les pas des prêtres. De là vient que notre Seigneur, près de remonter vers son Père, lave les pieds des Apôtres, *Joan. xiii*, afin qu'ils les aient purs et immaculés pour monter dans le royaume des cieux; et il commande aux apôtres de secouer la poussière de leurs sandales sur toute ville où ils seront entrés et qui ne les aura pas reçus, *Math. x, Marc. vi*, c'est-à-dire de ne pas souffrir qu'il reste auprès d'eux aucune trace des dons terrestres que cette ville leur aurait fournis. Outre que le sol du parvis était revêtu de pierre, le portique était joint à un triple portique. Ce portique qui défend les

viceniarius atrii interioris. Si enim quatuor quinque supputes, in numero viceniario, utrumque reperies Testamentum; ut et Lex teneatur in Evangelio et Evangelium de Legis radice nascatur. Pro quo numero LXX, « similitudinem atrii interioris, » interpretati sunt, forsitan formidantes viceniarium numerum, in quo offeruntur Esau munera, in atrio interiori ponere. Sequitur: « Et contra pavimentum stratum lapide atrii exterioris: ubi erat porticus, juncta porticui triplici, » pro quo LXX transtulerunt: « Et sicut columnæ atrii exterioris per ordinem posite, contra faciem porticuum triplicium. » Significat autem, quod pavimentum atrii exterioris vivo fuerit stratum lapide, ut nec æstatis pulvere, nec luto hiemis, sacerdotum vestigia polluantur. Unde et Dominus aconsurus ad Patrem, apostolorum lavat pedes, *Joan. xiii*, ut mundatis purgatisque vestigiis scandant regna celorum; et imperat apostolis, ut in quaquevis ingressi fuerint civitatibus, ut non susceperint eos, excutiant pedum suorum pulverem, *Math. x*; et *Marc. vi*, quo solliciti nihil manerem terrenorum ab eis apud se remanere patiantur. Non solum autem pavimentum stratum erat lapide; sed et porticus erat juncta

prêtres contre la pluie et la chaleur et qui est joint à un triple portique, est l'image du mystère de la Trinité, qui est divine dans les noms de Père et de Fils et de Saint-Esprit, et néanmoins uni dans une seule et même divinité.

Il y avait aussi, devant ces chambres du trésor, ou exédres, ou thalames, une allée de dix coudées de larges qui regardait du côté intérieur vers un sentier d'une coudée. Ce que les Septante ont dit: « Sur cent coudées de long, » est inutile, parce que ce n'est pas dans l'hébreu, et que pour le mettre ils ont ôté ce qui s'y trouve: « Regardant du côté intérieur vers un sentier d'une coudée, » et que nous avons traduit d'après l'original. Cela veut dire que, devant les ouvertures des salles du trésor, ou exédres, ou chambres il y avait une allée de dix coudées, nombre parfait, soit à cause du Décalogue, soit à cause du mystère de l'Évangile. Si de un on remonte, par deux et par trois, jusqu'à quatre, l'addition de ces quatre nombres produit la dizaine évangélique, dans laquelle se meuvent les prêtres marchant devant chacune de ces quatre salles du trésor, de telle manière cependant que leurs regards soient toujours tournés vers l'intérieur sur la voie qui mène à la coudée unique, au culte d'un seul Dieu, le Fils disant au Père: « J'ai révélé votre nom aux hommes, » *Joan. xvii*, 6, lui

porticui triplici. Una porticus ab imbre et aestu protegens sacerdotes et juncta porticui triplici demonstrat mysterium Trinitatis, quod cum Patris et Filii et Spiritus sancti dividitur nominibus, tamen una sibi divinitate conjungitur.

Erant quoque ante gazophylacia, sive exedras, vel thalamos, deambulatio decem cubitorum latitudinis, ad interiora respiciens viae cubiti unius. Quodque à LXX additum est: « Per cubitos longitudinam centum, » superfluum est, quia in Hebraeo non habetur, quod ponentes, tulerunt id quod habetur in Hebraeo: « Ad interiora respiciens viae cubiti unius, » quod nos de Hebraica veritate transtulimus. Significat autem, quod ante fores gazophylaciorum omnium, sive exedarum et thalamos, fuerit deambulatio, latitudinem habens cubitorum decem, qui et ipse perfectus est numerus, vel propter Decalogum, vel propter Evangelii sacramentum. Si enim ab uno per duos et tres ad quartum numerum venias, decenarius (*Al. denarius*) Evangeliorum numerus efficitur, in cuius latitudine deambulanti sacerdotes, ante singula gazophylacia gradientes, ita duntaxat ut super ad interiora respiciant viae ejus, quæ ducit ad cubitum unum, ad cultum videlicet

qui est la voie même tournée vers l'intérieur, puisqu'il dit dans l'Évangile: « Je suis la voie, la vie et la vérité, » *Joan. xiv*, 6, parce que nul n'arrive à la connaissance du Père, si ce n'est en passant par le Fils. Continuons: « Et leurs ouvertures étaient du côté de l'Aquilon, où ces salles du trésor étaient plus basses en haut qu'en bas, parce qu'elles supportaient des portiques qui s'avançaient en dehors des parties inférieures et du milieu de l'édifice. Car il y avait trois étages, et ils n'avaient pas des colonnes comme étaient les colonnes des parvis, parce qu'elles étaient élevées au-dessus de la terre de cinquante coudées en passant par l'étage d'en bas et par celui du milieu. » Leurs ouvertures, c'est-à-dire les ouvertures des exédres ou des chambres du trésor dont il vient d'être parlé. Ces salles du trésor étaient en haut, dans les étages supérieurs, plus basses qu'en bas. C'est à ces étages supérieurs que montèrent Élie et Elisée, *III Reg. xvii*, *IV Reg. iv*, et notre Seigneur avec les disciples pour faire la Pâque, *Marc. xiv*, et Thabita ressuscitée par la foi de l'Apôtre et pour le mérite de ses propres vertus, *Act. ix*. C'est de ces scènes qu'il est écrit dans le psaume: « Dieu arrose les montagnes du haut de ses cénaclès. » *Psal. ciii*, 13. Et en effet, quiconque ne sera pas devenu montagne et ne se sera point élevé vers les cieux, ne sera pas arrosé des pluies du

unius divinitatis, dicente Filio ad Patrem: « Revelavi nomen tuum hominibus. » *Joan. xvii*, 6. Ipsa est enim via, interiora respiciens, et veritas, » *Evangelio*: « Ego sum via, et vita, et veritas, » *Joan. xiv*, 6, quia nemo venit ad notitiam Patris, nisi per Filium. Sequitur: « Et ostia eorum ad Aquilonem, ubi erant gazophylacia in superioribus humiliora, quia supportabant porticus quæ ex illis eminebant de inferioribus et mediis edificiis. Tristitia enim erant, et non habebant columnas sicut erant columnæ atriorum; propterea eminebant de inferioribus et de mediis a terra cubitis quinquaginta. » Quod jungitur, « ostia eorum, » subauditur, « exedarum, » sive « gazophylaciorum » de quibus sermo supra fuit. Quæ gazophylacia erant in superioribus, id est, in cœnaculis humiliora. Quæ cœnacula ascendit Elias et Elisæus, *III Reg. xvii*; *IV Reg. iv*, et Dominus cum discipulis Pascha facturum, *Marc. xiv*, et Thabita quæ et fide apostoli et virtutum suarum merito suscitata est, *Act. ix*. Ista sunt cœnacula, de quibus in Psalmo scriptum est: « Qui rotat montes de cœnaculis (*Al. superioribus*) suis. » *Psal. ciii*, 13. Nisi enim qui montes fuerit effectus, et ad altiora surrexerit, pluvias Domini non

Seigneur, qui, selon la diversité des mérites, arrose du premier, du second, ou du troisième étage. Or les chambres du trésor, c'est-à-dire les âmes dépositaires des trésors du Seigneur sont d'autant plus humbles qu'elles sont plus élevées. *Ephes. iii*. Plus leur élévation grandit, et plus elles s'abaissent dans l'humilité, et s'écrient avec l'Apôtre: « Je ne suis pas digne du nom d'Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. » *I Corinth. xv*, 9. Les salles du trésor étaient plus basses en haut, parce qu'elles supportaient les portiques qui s'avançaient en dehors d'elles des parties inférieures et du milieu de l'édifice. Le texte sacré explique pourquoi les salles du trésor étaient plus basses aux étages supérieurs: c'est parce qu'elles supportaient des galeries en plein air qui dominaient le bas et le milieu de l'édifice, en sorte que le second étage dominait le parvis de la maison inférieure, que le troisième étage dominait le second, et qu'on jouissait d'une terrasse d'autant plus élevée qu'on croissait en humilité, conformément à cette parole du Seigneur: « Que celui d'entre vous qui veut être le plus grand, devienne le plus petit de tous. » *Marc. ix*, 34. Car ces étages n'étaient pas portés par d'autres colonnes, comme on le dit pour les colonnes des parvis: ils s'élevaient, en passant par l'étage d'en bas et par celui du milieu, à cinquante coudées au-dessus du sol, nombre de la rémis-

irrigabitur, qui pro diversitate meritorum de primo, secundo, et tertio irrigatur cœnaculo. Ipsa quoque gazophylacia, hoc est, thesauri gazarum Domini in superioribus humiliora sunt. *Ephes. iii*. Quanto enim quis excelsior fuerit, tanto cum Apostolo humilitate dejectur, dicens: « Qui non sum dignus vocari Apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei. » *I Corinth. xv*, 9. Erant autem ipsa gazophylacia in cœnaculis humiliora, quia supportabant porticus quæ ex illis eminebant de inferioribus et de mediis edificiis. Reddite causas cur gazophylacia in cœnaculis posita, humiliora fuerint. Quia supportabant, inquit, porticus, quæ libertate aeris fruebantur, et eminebant de inferioribus et de mediis edificiis; ut secundum cœnaculum pavimento inferioris domus esset excelsius, et quanto quis ad superiora conscenderet, tanto altiori uteretur cœnaculo, quod humilitate crescebat, dicente Domino: « Qui vulg inter vos major esse, fiat omnium minimus. » *Marc. ix*, 34. Neque enim columnis aliis portabantur, sicut in atriorum columnis legitur; sed eminebant de inferioribus et de mediis a terra cubitis quinquaginta, numero remissionis omnium debitorum. Hæc

sion de tous les péchés. A ces étages s'applique le précepte de la sagesse : « Décrivez-le triplement, avec méditation et avec science, afin que vous répondiez selon les paroles de la vérité aux questions qui vous sont proposées. » *Prov. xxii, 20, 21.* Ce qui est bas et extérieur a besoin de colonnes ; ce qui est élevé et intérieur n'en a aucun besoin, tout secours étranger lui est inutile.

Le texte poursuit ainsi : « L'enceinte extérieure des salles du trésor qui étaient sur la voie du parvis extérieur de devant ces salles, avait cinquante coudées de long, parce que la longueur des chambres du trésor du parvis extérieur était de cinquante coudées, et sa longueur devant la face du temple, de cent coudées. » Cette enceinte était le mur extérieur qui ceignait les salles du trésor du côté de la voie du parvis extérieur, et qui avait là cinquante coudées de long, nombre dont nous avons souvent expliqué le sens caché, tandis que sa longueur devant la face du temple était, non plus cinquante coudées, comme devant les salles, mais cent, afin qu'après la rémission de tous les péchés, nous obtenions les récompenses parfaites dans le nombre cent. *Ezech. xl.* Au lieu d'enceinte ou mur, en hébreu *Gader*, les Septante ont mis lumière. Celle-ci nous vient du dehors et illumine les yeux de notre cœur, la lumière propre qui réside dans notre sens ne se suffisant

sunt autem tristega, de quibus precipitur : « Describe ea tripliciter, consilio et scientia, ut respondeas sermonibus veritatis his que proponuntur tibi. » *Prov. xxii, 20, 21.* Inferiora igitur et exteriora columnis indigent ; quæ autem altiora sunt et interiora, columnarum, id est, alieni auxilii usu non egent.

Post hæc dicitur : « Et peribolus exterior secundum gazophylacia, quæ erant in via atrii exterioris ante gazophylacia, longitudo ejus quinquaginta cubitorum, quia longitudo erat gazophylaciorum atrii exterioris quinquaginta cubitorum, et longitudo ante faciem templi, centum cubitorum. » Peribolus, « murum » significat qui erat exterior, et cingebat gazophylacia in via atrii exterioris, habens in longitudo quinquaginta cubitos ; de cuius numeri sacramento crebro diximus. Porro longitudo ante faciem templi, nequaquam quinquaginta cubitorum erat, ut ante gazophylacia sed centum cubitorum, ut post remissionem omnium peccatorum, perfecta præmia in centenario numero præstentur. *Ezech. xl.* Pro « peribolo, » sive « muro, » quod Hebræice dicitur *Gader* (772). *LXX* « lumen » interpretati sunt, quod venit extrinsecus, et illuminat cordis

pas de sa nature pour avoir l'éclat parfait de la science, à moins que la lumière de la grâce divine ne lui vienne en aide du dehors. Celle-ci illumine d'abord les yeux de notre cœur, et remplit de clarté tout le parvis extérieur de cinquante coudées de large. Puis, lorsque nous serons arrivés devant la face du temple, nous recevrons les récompenses parfaites dans le nombre cent. « Or il y avait sous les chambres du trésor une entrée du côté de l'Orient, pour ceux qui y venaient du parvis extérieur. » C'est que l'important pour nous est de posséder les richesses divines, de trouver sous les salles du trésor l'entrée de l'Orient pour quitter le parvis extérieur, et d'arriver à travers la largeur de l'enceinte qui regarde la voie de l'Orient, jusqu'à l'édifice séparé pour les saints, devant lequel sont les salles du trésor, sur cette voie même il y avait des chambres du trésor semblables à celles qui étaient sur la voie de l'Aquilon. Bien que nous parvenions à l'entrée de l'Orient, comme les petites choses ont l'image des grandes, nous ne pouvons arriver à la lumière de l'Orient sans passer par la voie de l'Aquilon, sans nous rapprocher de ce qui est grand et élevé par ce qui est petit et bas. Dans l'entrée elle-même la longueur était égale à la largeur, c'est-à-dire la mesure égale en carré. L'entrée, la figure et les ouvertures des salles avaient même mesure et même forme que celles

nostris oculos, non sufficiente natura nostri luminis, quod versatur in sensu, perfectum scientiæ habere fulgorem, nisi extrinsecus per Dei gratiam introeat. Quod primum oculos nostri cordis illuminat, et omne atrium exterius, quod quinquaginta cubitorum latitudine tenditur, facit clarescere. Postea vero cum venerimus ante faciem templi, perfecta in centenario numero recipimus præmia. Erat autem subter gazophylacia introitus ab Oriente ingrediendum in ea de atrio exteriori. Oportet enim Dei nos possidere divitias, et de atrio exteriori subter gazophylacia Orientis introitu reperire, et per latitudinem periboli, qui respicit viam Orientis, venire ad ædificium quod sanctis est separatum, ante quod sunt gazophylacia. Et in ipsa via similitudo gazophylaciorum, quæ erant in via Aquilonis, licet enim ad Orientis perveniamus introitu, tamen similitudo majorum est in minoribus, et non possumus ad Orientis pervenire lumen, nisi per viam Aquilonis, id est, per minora et humilliora ad majora et altiora tendamus. In ipso autem introitu longitudo erat similis latitudinis, id est, eadem mensura per quadratum. Omnisque ingressus et similitudines, et usque eandem habebant mensuram et similitudinem quam

qui étaient sur la voie tournée vers le midi, parce que chassant les froids du nord en passant par l'Orient, nous atteignons le Midi, où l'époux est couché et habite en pleine lumière. Et en tête de la même voie, de celle qui est ouverte à ceux qui viennent par l'Orient, il y a une porte, et à moins qu'elle ne soit ouverte par Celui qui dit : « Je suis la porte, » *Joan. x, 9,* et qui a la clé de David, nous ne saurions arriver au vestibule réservé aux vertus des saints et qui reçoit ceux qui viennent de l'Aquilon. *Isa. xxii.* Il serait oiseux de discuter chaque terme de ce passage d'après les Septante, alors que ce qui a été dit n'est pas exempt d'obscurité, et que ce que je passe sous silence ressemble de près à ce que j'ai dit.

« Et l'ange me dit : Ces chambres du trésor qui sont à l'Aquilon et celles qui sont au midi, toutes devant l'édifice séparé, sont des chambres saintes où mangent les prêtres qui approchent du Seigneur dans le Saint des saints. C'est là qu'ils mettront les choses les plus saintes et l'oblation pour le péché et pour la faute ; car ce lieu est saint. Quand les prêtres seront entrés, il ne sortiront point du lieu saint dans le parvis extérieur, et ils déposeront ici les habits destinés au ministère, parce qu'ils sont saints et ils se revêtiront d'autres vêtements pour aller retrouver le peuple. » *Ezech. xlii,*

43, 44. L'ange qui conduisit le prophète, après l'avoir mené dans le parvis extérieur et lui avoir montré tout ce qui vient d'être rapporté, notamment les salles du trésor ou exèdres, où il s'est longtemps arrêté, lui dit ensuite : Ces chambres du trésor, exèdres ou thalames, à l'Aquilon et au midi, qui sont devant l'édifice séparé, sont appelées des chambres saintes, et c'est là que mangent les prêtres qui approchent du Seigneur dans le sanctuaire. Ce qui nous apprend que, les aliments étant de plusieurs sortes, tant de ceux dont il est permis que de ceux dont il est défendu aux prêtres d'user, il y en a, parmi ceux qui leur sont permis, dont ils ne peuvent user ni en tous lieux, ni tous, ni en tout temps. Ces chambres de l'Aquilon et du midi sont, à mon avis, les âmes qui renferment et le sens simple de la lettre et le caché de l'esprit, afin que par l'Aquilon nous venions au midi. On ne doit lire la lettre et jeter les fondements de l'histoire que pour arriver au faite de l'édifice, et d'autre part il faut avant tout de solides fondements à l'édifice le plus beau qu'on veut orner de son couronnement. Quant aux prêtres qui mangent dans les salles où sont contenues les nombreuses richesses du Seigneur, ce sont ceux-là mêmes qui s'approchent de lui. A leur égard, l'Écriture atteste, *Ezod. xxiv,* que Moïse s'approcha du

gazophylacia que erant in via respiciente ad Austrum ; per Orientem quippe Aquilonis frigora restinguentes, pervenimus ad Austrum, in quo sponsum recubat in meride et in pleno versatur lumine. In capite autem ejusdem viæ, hoc est, Orientalis, quæ patet ingredientibus, ostium est, quod nisi apertum fuerit ab eo qui dicit : « Ego sum ostium, » *Joan. x, 9* et qui habet clavem David, ad vestibulum sanctorum virtutibus separatum, et quod ab Aquilone venientes suscipit, non possumus pervenire. *Isa. xlii.* Superfluum est juxta *LXX* singula loci hujus verba disserere, cum et hæc que dicta sunt, obscuritate non careant, et illa que reticemus, similia præ se sint his que diximus.

« Et dixit ad me : Gazophylacia Aquilonis et gazophylacia Austri que sunt ante ædificium separatum, hæc sunt gazophylacia sancta in quibus vescuntur sacerdotes qui appropinquant ad Dominum in Sancta sanctorum. Ibi ponent sancta sanctorum et oblationem pro peccato et pro delicto ; locus enim sanctus est. Cum autem ingressi fuerint sacerdotes, non egredientur de sanctis in atrium exterius, et ibi reponent vestimenta sua in quibus ministrant, quia sancta sunt, vestienturque vestimentis aliis, et sic procedent ad populum. » *Ezech. xlii,*

43, 44. Vir ille qui ductor prophete fuit, postquam eum duxit in atrium exterius, et monstravit omnia que preteritis sermo narravit, gazophylacia quoque, sive exedras, in quibus ditissime commemoratus est, dixit ad eum : Hæc sunt gazophylacia, vel exedrae, thalamicæ ad Aquilonem et ad Austrum, quæ sunt ante ædificium separatum, et appellantur sancta gazophylacia, in quibus vescuntur sancti sanctorum. Ex quibus discimus, multas ciborum esse diversitates, quibus vesci sacerdotibus licet, vel non licet, et de his ipsis quos licet in cibos sumere, non in omnibus sumuntur locis, nec ab omnibus, nec omnis tempore. Gazophylacia Aquilonis et Austri puto esse, quæ vel historia continent simpliciter, vel spiritualis intelligentiæ sacramenta, ut per Aquilonem veniamus ad Meridiam, nec jura pulchenda, ut non veniamus ad ultimarum ; nequaquam eberrimo ædificio tecta ponenda ut nequaquam fundamenta sint solida. Sacerdotes autem qui vescuntur in cellariis, in quibus multe divitiæ continentur, ipsi sunt qui appropinquant ad Dominum ; de quibus Scriptura testatur, *Ezod. xxiv,* quod Moyse appropinquaret ad Dominum, et ceteri acco-

Seigneur, auprès de qui les autres n'eurent point accès. Dans l'édification du temple mystique et dans le mystère de l'Eglise, ils sont nombreux les prêtres et les hommes apostoliques qui s'approchent du Seigneur, et non pas dans un lieu quelconque, mais dans le Saint des saints. Les Septante ajoutent à prêtres, « fils de Sadoe, » nom qui veut dire juste ; ce détail n'est pas dans l'hébreu. C'est là que les prêtres mettront les choses les plus saintes et l'oblation ou la victime de l'holocauste, tant pour le péché, que pour la faute par ignorance, afin que non-seulement ils offrent un sacrifice continué, mais qu'ils sachent aussi apaiser le Seigneur selon la diversité des temps et la nature des péchés et des fautes, parce que ce lieu est saint et qu'il est la demeure de la dignité sacerdotale, qui peut demander à Dieu pour les autres. Et quand il faut qu'ils aillent parmi le peuple, qui ne peut ni pénétrer dans l'espace du temple, ni connaître les secrets de la science divine, il est enjoint aux prêtres de ne pas sortir dans le parvis extérieur, avec les habits dont ils étaient revêtus à l'intérieur, les entrailles de miséricorde et le Sauveur, dont il est écrit : « Revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ, » *Rom. xiii, 14*, et de ne pas se servir des paroles dont Dieu a dit : Mon mystère est à moi et aux miens, de peur de tomber dans le crime interdit par le Sauveur : « Gar-

dere non poterint. In edificatione templi mystici et in Ecclesia sacramenta, multi sunt sacerdotes et apostolici viri qui accedunt ad Dominum, et non in quolibet loco, sed in Sancto sanctorum. Quodque juxta LXX dicitur : « Filii Sadoe, » qui interpretatur « justus, » in Hebraico non habetur. Ibi inquit, sacerdotes ponent sancta sanctorum, et oblationem, hoc est, victimam holocausti, et pro peccato, et pro ignorantia : ut non solum iuge offerant sacrificium, sed pro diversitate temporum et qualitate peccati atque ignorantie sciant placare Dominum, quia ipse locus sanctus est, et sacerdotalis in eo dignitas commemoratur, que possit rogare pro cæteris. Quando autem procedendum est ad eos, qui non possunt templi adyta penetrare, nec divinæ scientiæ arcana cognoscere : Egreddantur, inquit, foras ad eos sacerdotes in atrium exteriori, nequaquam cum his vestimentis quibus intrinsicis induti erant, viscera videlicet miséricordiæ et Dominum Salvatorem, de quibus scriptum est : « Induimini Dominum Jesum Christum, » *Rom. xiii, 14*, nec his utantur sermonibus, de quibus loquitur Deus : Mysterium meum mihi et meis, ne incurram in illud quod Salvator prohibet, dicens : « Nolite dare sanctum canibus,

dez-vous de donner ce qui est saint aux chiens et de jeter les perles devant les pourceaux. » *Math. vii, 6*. Ils doivent déposer là les habits dont ils sont revêtus pour leur ministère dans l'intérieur du temple, parce que ces vêtements sont saints et qu'il faut les éloigner du contact de ceux qui n'ont pas la sainteté parfaite, et se revêtir d'autres habits pour se mêler au peuple. De là le langage de l'Apôtre aux Corinthiens, *I Corinth. v*, au sujet desquels c'était un bruit constant qu'il y avait de l'impureté parmi eux, et une telle impureté qu'il ne se s'en commettait point de semblable parmi les païens : « Je ne vous ai nourris que de lait, et non de viandes solides, parce que vous n'en étiez pas encore capables ; » *I Corinth. iii, 2*, et aux Galates : « Mes petits enfants, que j'enfante de nouveau, jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous. » *Galat. iv, 19*. La nourriture solide, non-seulement ne sert de rien aux petits enfants, aux nourrissons à la mamelle, mais elle cause leur mort ; elle ne convient qu'aux hommes d'un âge parfait. Quant à ce que disent les Septante : « C'est pourquoi les prêtres ne sortiront pas dans le parvis extérieur, afin que ceux qui offrent soient toujours saints, » tenons-le pour suspect, le texte hébreu ne le portant pas.

« Lorsque l'ange eut achevé de mesurer la maison intérieure, il me fit sortir par le chemin

nec projiciatis margaritas ante porcos. » *Math. vii, 6*. Sed ponent vestimenta sua intrinsicis, quibus induuntur, quando ministrant in templi adytis, sancta enim sunt, et ad eos qui perfectam non habent sanctitatem, non debent proferri, accipieturque alia vestimenta, et sic procedent ad populum. Sic, inquit, loquentur ad populum, quomodo potest audire populus. Unde et Apostolus Corinthiis loquebatur. *I Corinth. v*, in quibus adiebat fornicatio, et talis fornicatio, quæ nec inter gentes quidem : « Lac vobis potum dedi, non eseam, » id est, solidum cibum ; necdum enim capere poteratis. » *I Corinth. iii, 2*. Ad quos rursum dicit : « Filii mei, quos iterum parturio, donec Christus formetur in vobis. » *Galat. iv, 19*. Parvulis enim atque lactentibus non solum non prodest solidus cibum, sed intericit eos, qui perfectæ ætatis hominibus congruit. Illud autem quod a Septuaginta additum est : « Propterea non egrediantur in atrium exteriori sacerdotes, ut semper sancti sint qui obferunt » obelo prænotemus, quia in Hebraico non habetur.

« Cumque complexisset mensuras domus interioris, eduxit me per viam portæ quæ respiciebat ad viam

de la porte qui regardait la voie orientale, et il la mesura de toutes parts tout autour, » ou bien, « il mesura cette ressemblance de maison tout autour en ordre. Il mesura donc le côté de l'orient, » ou bien, « et je me tins debout derrière la porte qui regardait vers l'orient ; il porta la mesure du roseau tout autour, et il trouva cinq cents mesures du roseau tout autour. Il mesura la muraille de toutes parts, selon les quatre vents, en tournant tout autour ; elle avait cinq cents coudées de long et cinq cents coudées de large. C'était ce mur qui séparait le sanctuaire du lieu destiné au public. » *Ezech. xlii, 13* et seq. Remarque à faire : Après l'orient et l'Aiglon pour le midi et l'occident, les Septante ont interverti l'ordre, mettant le vent d'occident ou de la mer le premier et ensuite du midi, alors que c'est le contraire dans le texte hébreu. Ce que l'Écriture dit ici : « Après qu'il eut achevé de mesurer la maison intérieure, il me fit sortir par le chemin de la porte qui regarde vers la voie orientale, » montre tout ce qui vient d'être dit et du dehors et du dedans et de l'intérieur du Saint des saints, appartient proprement à l'édifice du temple, et du temple intérieur. De là le langage actuel : « Il me fit sortir par le chemin de la porte qui regardait vers la voie orientale, et il la me-

Orientalem, et mensus est eam undique per circuitum (sive similitudinem domus per circuitum in ordine). Mensus est autem contra ventum Orientalem (sive et stetit post tergum portæ respicientis ad Orientem) calamo mensuræ per circuitum, quingentos calamos in calamo mensuræ per gyrum (Vulg. circuitum). Et mensus est contra ventum Aquilonis quingentos calamos in calamo mensuræ per gyrum. Et ad ventum Australem mensus est quingentos calamos, in calamo mensuræ per circuitum. Et ad ventum Occidentalem mensus est quingentos calamos, in calamo mensuræ. Per quatuor ventos mensus est (Vulg. addit illud) murum ejus undique per circuitum, longitudine quingentorum cubitorum, et latitudine quingentorum cubitorum, dividem inter sanctuarium et vulgi locum. » *Ezech. xlii, 13* et seq. Sciendum quod post ventum Orientalem et Aquilonem, in vento Australi et Occidentali apud Septuaginta ordo præposterus sit. Illi enim primum posuerunt, Occidentalem, id est mare ; et postea Australem, eum apud Hebræos primum ponatur ventus Australis, et postea Occidentalis. Quodque Scriptura nunc dicit : « Cumque complexisset mensuras domus interioris, eduxit me per viam portæ quæ respicit ad viam Orientalem, » ostendit canota quæ supra dicta sunt, et forinsecus,

sura, » ou « il mesura cette ressemblance de maison de toutes parts tout autour. » Ce n'est donc pas la maison elle-même, mais l'image de la maison que nous voyons, parce que « maintenant nous voyons tout comme dans un miroir en énigme ; mais après l'avènement de ce qui est parfait, ce qui était imparfait sera détruit. » *I Corinth. xiii, 10, 12*. Aussi Moïse dans le tabernacle et Salomon dans le temple firent-ils, non pas la réalié du pavillon du temple, mais la ressemblance et la figure, afin que par ce qui est moindre et terrestre nous puissions comprendre ce qui est dans le ciel et dans l'édifice spirituel. L'ange qui avait fait sortir le prophète non dans le parvis extérieur, mais par le chemin de la porte qui regardait vers la voie orientale, mesura d'abord, vis-à-vis du vent d'orient, c'est-à-dire du côté de l'orient, cinq cents roseaux tout autour ; puis à l'Aiglon ; en troisième lieu, au midi ; et enfin du côté de la mer ou à l'occident : c'est-à-dire, vis-à-vis des quatre vents le mur tout autour, tant en longueur qu'en largeur, et par conséquent en carré, et l'ensemble de ce mur avait deux mille roseaux. Puisque le roseau était de six coudées et d'un paleste ou palme, qui est la sixième partie d'une coudée, il est évident que le mur extérieur ayant tout autour deux mille roseaux,

et intrinsicis et in interioribus templi, hoc est. Sancti sanctorum, proprie ad templi edificium pertinere, et templi interioris. Unde nunc sequitur : « Eduxit me per viam portæ, quæ respiciebat ad viam Orientalem, et mensus est eam undique per circuitum, sive similitudinem domus. » Per quod demonstratur, non ipsam domum, sed similitudinem domus esse quæ cernitur, quia « nunc speculum videmus in ænigmate ; eum autem venerit, quod perfectum est, tunc quod ex parte est destruetur. » *I Corinth. xiii, 10, 12*. Unde et Moyses in tabernaculo, et Salomon in edificio, non veritatem tenentis templi, sed similitudinem figuram fecerunt ; ut per hæc que minor sunt et terrena, ea que in cælestibus et in spirituali edificio sunt, intelligere possimus. Vir autem qui prophetam eduxerat, nequaquam in atrium exteriori, sed per viam portæ, quæ respiciebat ad viam Orientalem, primum mensus est contra ventum Orientalem, id est, Orientalem plagam quingentos calamos per gyrum ; secundo, ad Aquilonem ; tertio, ad Austrum ; quarto, ad mare, id est, ad Occidentem ; per quatuor videlicet ventos, murum in circuitu, tam in longitudine, quam in latitudine, hoc est, per quadrum, qui murus simul habebat duo millia calamos. Sin autem calamus sex cubitorum erat et $\pi\alpha\lambda\alpha\sigma\tau\eta\sigma\ \mu\alpha\sigma$, qui

il avait douze mille trois cent trente-trois coudees et le tiers de deux mille. Le livre de Josué fils de Navé nous fait voir cette figure scrupuleusement observée dans les faubourgs. De là vient aussi que la légion des démons choisit ce nombre pour les pourceaux qu'elle fit périr, *Luc. viii*, afin que, puisqu'il a été séparé par ordre du Seigneur pour les serviteurs de Dieu, il se réfère en mauvaise part à la perdition de ceux qui mènent une vie digne de la boue et de l'ordure. L'ensemble du mur qui est extérieur et des plus spacieux en long et en large, en carré, contient le nombre des Apôtres, c'est-à-dire douze mille, en sorte que le nombre mille est attribué à chaque Apôtre, qui cependant n'arrive à la mesure de la plénitude de Jésus-Christ et de l'homme parfait, et le palme qui produit trois cent trente-trois coudees, et le tiers d'une coude, nombres qui figurent le mystère de la très-sainte Trinité, qui entoure et fortifie tout et donne toute sûreté aux habitants de son temple. C'est ainsi que l'arche de Noé à trois cents coudees de long et trente coudees de haut, qu'une seule coude, couronne. *Genes. vi*. Quant aux cinquante coudees de large qu'on ajoute ici, elles sont l'emblème, je l'ai dit souvent, du mystère de la rémission. C'est ainsi que notre Seigneur vient recevoir

παραστής sexta pars cubiti est, perspicuum est murum exteriorum habuisse per circuitum calamos duo millia, qui faciunt cubitos duodecim millia trecentos triginta tres, et triduum de duobus millibus. Prudens lector et diligens legat librum Jesu Nave, et inveniet quomodo in suburbanis hæc mensura servetur. Unde et legio demonum, hunc numerum elegit in suffocatione porcorum, *Luc. viii*, ut qui servientibus Deo præcepto Domini separatus est, in contrarium partem referatur ad perditionem eorum qui vitam ceno dignam et sordibus consocantur. Omnis autem murus qui est exterior, et habet spatiosissimam longitudinem et latitudinem per quadratum, apostolorum continet numerum, id est, duodecim millium; ut singulis apostolis millenus numerus deputetur, et tamen ad mensuram plenitudinis Christi et perfecti viri non veniat, nisi jungantur ei et παραστής, qui trecenti triginta et tres cubiti tertia pars: per que sanctæ et venerabilis Trinitatis mysterium demonstratur, quæ cingit et vallat omnia, et habitatores templi sui præstat tutissimos. Unde trecentorum cubitorum arca Noe longitudinem, et triginta cubitorum altitudinem, quæ consummatur in uno cubito. *Gen. vi*. Quod autem ibi additur quinquaginta cubiti in latitudine, remissionis (ut sæpe divinus) significat sacramentum. Unde et Dominus triginta annorum venit ad baptismum, et hic

le baptême à l'âge de trente ans, et que notre Prophète lui-même, au commencement de ce volume, pose la trentième année. Et ce nombre trois cent trente-trois se complète par l'addition de trois et d'un tiers. Pour la simplicité de l'interprétation, dans les Septante et dans ma traduction même où j'ai été transporté par la rapidité de la dictée, il est dit: « La muraille de toutes parts tout autour avait cinq cent coudees de large. » Le texte hébreu dit simplement cinq cents de long et cinq cents de large, et sous-entend le mot roseau, précédemment exprimé quatre fois, cinq cent roseaux vis-à-vis du vent d'orient, autant vers celui de la mer, l'ange qui tenait le roseau ayant mesuré chacune des parties de la muraille. Le nombre cinq cents, de la famille de cinquante, a trait à la rémission de tous les péchés; la preuve en est, non-seulement dans l'ancien Testament, *Levit. xxv*, mais encore dans ces paroles du Sauveur dans l'Evangile: « Un créancier avait deux débiteurs: l'un devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante. » *Luc. vii*, 41. Or c'était ce mur qui séparait le sanctuaire du lieu réservé au public. Par là nous comprenons que tout ce qui vient d'être décrit du temple est délégué aux divers ministères des prêtres, qui sont les fils de Sadoe, puisque cette muraille, qui se développe

ipse Propheta in principio voluminis sui annum ponit tricesimum; qui trecentisimus, et tricesimus numerus, tribus additis et tertia parte completur. Illud autem quod per simplicitatem interpretationis, dum parum attendimus celeritate dictandi, et Septuaginta habent et nostra translatio: « Murum ejus undique per circuitum, longitudine quingentorum cubitorum, et latitudine quingentorum cubitorum, » Hebræus sermo non continet; sed simpliciter, longitudinem quingentorum, et latitudinem quingentorum, ut subadiatur, calamorum; sicuti quæ supra dictum est, ad Orientalem ventum, et ad Aquilonem, et ad Austrum et ad mare quingentis calamis, murum partium singularum ab eo qui tenebat calamus fuisse dimensionem. Quingentesimus autem numerus qui vicinus est quinquagenario, quod ad remissionem pertinet omnium peccatorum, non solum vetus Scriptura, *Levit. xxv*, sed et Salvatoris in Evangelio verba demonstrant, dicentis: « Duo debitores erant feneratori cuidam: unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta. » *Luc. vii*, 41. Et murus dividit inter sanctuarium et vulgi locum. Ex quo intelligimus, omnem supra templi descriptionem, sacerdotum, qui sunt filii Sadoe, fuisse ministeris delegatam. Hanc autem murum, qui tanto spatio dilatatur, et univet-

sur un si grand espace et entoure tout, sépare le sanctuaire du public.

« Et il me fit sortir jusqu'à la porte qui regardait vers la voie orientale. Et voilà la gloire du Dieu d'Israël qui s'avancait par le chemin de l'orient, et il avait une voix semblable à celle des grandes eaux; et la terre était toute resplendissante de sa majesté. Et je vis une vision semblable à celle que j'avais vue lorsqu'il vint pour perdre la ville; son aspect, selon l'aspect sous lequel il se montra à moi près du fleuve Chobar. Et je tombai sur ma face. Et la majesté du Seigneur entra dans le temple par le chemin de la porte qui regardait vers l'orient. Et l'Esprit m'éleva et m'introduisit dans le parvis intérieur, et voilà que la maison était remplie de la gloire du Seigneur. Et j'entendis qu'on me parlait du temple, et l'homme qui se tenait près de moi me dit: Fils de l'homme, ici est le lieu de mon trône, le lieu où je repose mes pieds, où j'habite au milieu des enfants d'Israël pour jamais; et la maison d'Israël ne profanera plus mon saint nom, ni eux, ni leurs rois, par leurs idolâtries, par les tombeaux de leurs rois et par les hauts lieux. Ils ont mis le seuil de leur porte contre le seuil de ma porte, et les poteaux de l'entrée de leur maison près des miens, et un mur entre moi et eux, et ils ont profané mon saint nom par les abominations qu'ils ont faites; c'est pourquoi je les ai

dévotés dans ma colère. Maintenant donc, qu'ils rejettent loin d'eux leur fornication, et les ruines de leurs rois loin de moi, et j'habiterai au milieu d'eux pour toujours. » *Ezech. xlii*, 1 et seq. Les Septante: « Et il m'amena à la porte qui regardait vis-à-vis de l'orient; et il me fit sortir. Et voilà la gloire du Dieu d'Israël qui venait par le chemin de l'orient, et une voix semblable à la voix de plusieurs camps unissant leurs acclamations; et sa gloire resplendissait comme l'éclair tout autour de la terre. Et la vision que je vis était semblable à la vision que j'avais vue quand je m'avancais pour oindre la cité; et la vision du char que je vis, selon la vision que j'avais vue sur le fleuve Chobar; et je tombai sur ma face. Et la gloire du Seigneur entra dans la maison par le chemin de la porte qui regardait vers l'orient. Et l'esprit m'éleva et m'introduisit dans le parvis intérieur; et voilà que la maison était pleine de la gloire du Seigneur. Et je m'arrêtai, et voilà qu'une voix me parlait du temple; et l'homme se tenait près de moi, et il me dit: Vous avez vu, fils de l'homme, le lieu de mon trône et le lieu du repos de mes pieds, où habitera mon nom au milieu de la maison d'Israël à jamais. Et la maison d'Israël ne souillera plus désormais mon saint nom, ni eux ni leurs chefs par leur fornication et par les homicides de leurs chefs au milieu d'eux, lors-

sa circumat, separare sanctuarium et vulgi locum. « Et eduxit (*Fulg.* dixit) me ad portam quæ respiciebat ad viam Orientalem. Et ecce gloria Dei Israel ingrediebatur per viam Orientalem, et terra splendebat a majestate ejus. Et vidi visionem secundam speciem quam videram, quando venit ut disperderet civitatem, et speciem secundam aspectum quem videram juxta fluvium Chobar; et cecidi super faciem meam. Et majestas Domini ingressa est templum per viam portæ, quæ respiciebat ad Orientem. Et elevavit me Spiritus, et introduxit me in atrium interius; et ecce repleta erat gloria Domini domus. Et audivi loquentem ad me de deo. Et vir qui stabat juxta me, dixit ad me: Filii hominis, locus solii mei, et locus vestigiolorum pedum meorum, ubi habito in medio filiorum Israel in æternum. Et non polluent ultra domus Israel nomen sanctum meum, ipsi et reges eorum in fornicationibus suis, et in ruinis regum suorum, et in excelsis; qui fabricati sunt limen suum juxta limen meum, et postes suos juxta postes meos, et murus erat inter me et eos, et polluerunt nomen sanctum meum in abominacionibus quas fecerunt: propter quod consumpsi eos in

ira mea. Nunc ergo repellant procul fornicationem suam, et ruinas regum suorum a me; et habitabo in medio eorum semper. » *Ezech. xlii*, 1 et seq. LXX: « Et adduxit me ad portam, quæ respiciebat contra Orientem; et eduxit me. Et ecce gloria Dei Israel veniebat per viam Orientis, et vox castorum quasi vox gemitantium multorum; et terra resplendebat quasi fulgur a gloria per circuitum. Et visio quam vidi secundum visionem quam videram quando ingrediebat ut ungerem civitatem; et visio cursum viri secundum visionem quam videram super fluvium Chobar; cecidique in faciem meam. Et gloria Domini ingressa est domum per viam portæ, quæ respiciebat ad Orientem. Et assumpsit me spiritus, et introduxit me in atrium interius; et ecce plena gloria Domini domus. Et steti, et ecce vox de domo loquentis ad me; et vir stabat juxta me, et dixit ad me: Vidisti, fili hominis, locum solii mei, et locum vestigi pedum meorum, in quibus habitabit nomen meum in medio domus Israel in sempiternum. Et non contaminabunt ultra domus Israel nomen sanctum meum, ipsi et duces eorum in fornicacione sua et in homicidiis duorum in medio sui, cum ponerent limen meum in limini-

qu'ils mettaient le seuil de ma porte sur les seuils de leurs portes, et les poteaux de l'entrée de ma maison près des leurs. Et ils dirent de ma muraille qu'elle était connexe entre eux et moi, et ils souillèrent mon saint nom dans les iniquités qu'ils faisaient. Et je les ai brisés dans mon indignation et au jour du carnage. Et maintenant qu'ils rejettent leur fornication et les homicides de leurs chefs loin de moi, et j'habiterai au milieu d'eux à jamais. Expliquons-nous d'abord sur les différences de traduction. Le texte hébreu ne porte pas les mots : « Et il me fit sortir, » là où les mettent les Septante. Puisqu'il avait été amené à la porte qui regardait l'orient, à quoi bon l'en faire sortir, quand il avait été mené dans cette porte pour qu'il vit ce qui s'y passait ? Plus loin, au lieu de : « Et il avait » — *il*, c'est-à-dire Dieu — « une voix semblable à la voix des grandes eaux, » ce que S. Jean confirme dans son Apocalypse, *Apoc.* xiv, 2, les Septante ont écrit : « Et une voix semblable à la voix d'un camp et d'une multitude unissant ses acclamations. » En troisième lieu, l'hébreu porte : « Je vis une vision semblable à celle que j'avais vue lorsqu'il vint pour perdre la ville. » Or celui que ce même prophète, au commencement, nous montre revêtu de fin lin et ayant des tablettes sur les reins, vient avec six autres pour perdre la ville, et non pas pour lui donner l'onction,

buis suis, et postes moos juxta postes snos. Et dederrunt parietem meum quasi connexum inter me et se, et contaminaverunt nomen sanctum meum in iniquitatibus suis quas faciebant. Et contrivi eos in furore meo et in occasione. Et nunc abiecerunt fornicationem suam et homicidia ducum suorum a me, et habitabo in medio eorum in sempiternum. » Primum de translationis varietate dicendum est. Hoc quod ponunt Septuaginta : « Et eduxit me, » in Hebraico non habetur. Si enim adductus fuerat ad portam, quæ respiciebat Orientem, quid necesse fuit ut educeretur, cum ideo inductus sit, ut videret quid in porta fieret Orientali ? Deinde ubi dicitur : « Vox erat ei, » haud dubium quin Dei, « quasi vox aquarum multarum, » quod et Joannes in sua confirmat Apocalypsi. *Apoc.* xiv, 2. Septuaginta posuerunt : « Et vox castrorum quasi vos geminantium multorum. » Tertio in Hebraico habetur : « Vidi visionem secundum speciem quam videram, quando venit, ut disperderet civitatem. » Venit autem ille qui in principio hujus prophætæ vestitus erat lineis, et atramentarium habebat ad lumbos, cum aliis sex, ut disperderet civitatem, non ut ungeret, quod Septuaginta

comme interprètent les Septante qui ont dit en outre : « Et la vision du char que j'avais vue, » ce qui n'est pas dans l'hébreu. Traitons maintenant en peu de mots chaque point, autant que le permet la difficulté de la matière, et ne cherchons pas la brièveté jusqu'à faire que, non seulement le voile de Moïse, mais encore celui du prophète Ezéchiel demeure sur nous, qui désirons contempler la vérité du Seigneur à visage découvert. *Exod.* xxxix. *Corinth.* iii.

La gloire du Dieu d'Israël entre par la voie orientale, par où elle était entrée déjà quand la ville fut frappée par la colère du Seigneur. Elle entre, ou plutôt elle revient, parce qu'on nous a montré le temple du Seigneur bâti sur la montagne de la ville. Et pourtant, plus sublime encore est ce que nous dit la suite : « L'Esprit m'éleva et m'introduisit dans le parvis intérieur ; et voilà que toute la maison était pleine de la gloire du Seigneur, » D'abord, c'est simplement la gloire du Dieu d'Israël qui entre, tandis qu'on nous dit ici que la plénitude de la gloire du Seigneur est dans le Temple, au sujet de laquelle Isaïe a écrit aussi : « J'ai vu le Seigneur assis sur un trône élevé, et la maison était pleine de sa gloire, » *Isa.* vi, 1, ce qui a lieu lorsque, contemplant la gloire du Seigneur sans voile sur le visage, nous sommes formés de nouveau à l'image du Créateur. « La voix de Dieu était semblable à la voix des grandes

transtulerunt, qui quarto dixere : « Et visio currus quam videram, » quod in Hebraico non habetur. Dicamus strictim de singulis, quantum explanationis patitur difficultas ; ne dum studemus brevitali, velamentum non solum Moysi, sed et prophætae Ezechielis remaneat in nobis, qui cupimus revelata facie veritatem Domini contemplari. *Exod.* xxxix ; *II Corinth.* iii.

Gloria ergo Dei Israel ingreditur per viam Orientalem, per quam et egressa fuerat, quando civitas Domini furore percussa est. Ingreditur autem, uto regreditur ad eam quæ templum Domini edificatum in monte monstraverat. Et tamen multo plus est quod in consequentibus dicitur : « Levavit me spiritus, et introduxit me in atrium interius ; et ecce repleta erat gloria Domini domus. » Hic enim gloria tantum Dei Israel ingreditur ; ibi autem dicitur, quod plenitudo gloriæ Domini fuerit in Templo, de qua et Isaïas scribit : « Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum, et plena erat domus gloria ejus, » *Isa.* vi, 1, quando revelata facta gloriæ Domini contemplantes, reformamur in imaginem Creatoris. « Vox quoque erat Dei, quasi vox

eaux, » c'est-à-dire de tous les peuples répandus dans tout l'univers, selon l'interprétation de l'évangéliste Jean, ou bien, « semblable à la voix d'un camp et d'une multitude redoublant leurs acclamations, » afin de faire connaître à Ezéchiel les mystères de l'armée de Dieu. Ce que comprenant, Jacob donna à ce lieu le nom de camp. *Genes.* xxxii. A ce sujet, l'Écriture dit encore : Le char de Dieu est environné de plusieurs fois dix mille, et de millions d'anges qui sont dans des transports de joie. *Psal.* lxxvii, 18. Or la voix du camp et celle de la multitude est appelée une seule et même voix, à cause de l'unité du concert de tous à la louange de Dieu ; et ils redoublent leurs acclamations en chantant au Père et au Fils et au Saint-Esprit : « Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées, et la terre est pleine de sa gloire. » *Isa.* vi, 3. Continuons : « Et la terre était toute resplendissante de sa majesté. » Ce qui s'est véritablement accompli à l'avènement de Jésus-Christ, quand la trompette des Apôtres retentit par tout l'univers et que leurs paroles allèrent jusqu'aux extrémités de la terre ; *Psal.* xviii, *Rom.* xxvii ; c'est ce qui s'accomplit encore tous les jours dans les fidèles, c'est ce qui s'accomplira d'une manière parfaite, lorsque ce corps corruptible sera revêtu d'incorruptibilité et que ce corps mortel sera revêtu d'immortalité. *I Corinth.* xv, Le

texte poursuit : « Et je vis une vision semblable à celle que j'avais vue, quand il vint pour perdre la ville. » Selon l'hébreu, rien de plus clair ; selon les Septante, l'obscurité est grande : comment Ezéchiel entre-t-il pour donner l'onction à cette ville, qui est tombée sous sa prophétie et ses menaces ? à moins de dire que la correction prophétique est une onction pour la ville, et une onction avec l'huile de la joie sacerdotale et royale, et que ceux qui ont reçu volontiers cette correction et qui ont voulu l'entendre, sont changés en ces oints du Seigneur dont il est écrit : « Gardez-vous bien de toucher mes Christs et de maltraiter mes prophètes. » *Psal.* civ, 43. Il peut, selon le sens mystique, donner l'onction à la ville dont il est écrit : « On a dit de grandes choses à votre gloire, cité de Dieu, » *Psal.* lxxxvi, 2, celui qui a vu la vision du char et des mystères de Dieu, qu'Ezéchiel contempla près du fleuve Chobar, dont le nom veut dire « poids et fardeau. » Quoi de plus pesant en effet que l'exil près des fleuves de Babylone, sur le bord desquels David s'assit et pleura au souvenir de Sion ? *Psal.* cxxxi. C'est d'eux que l'Écriture a dit : « La figure de ce monde passe. » *I Corinth.* vii, 3. Il n'y a, j'en ai la conviction, rien de ce monde qui soit éternel : tout y passe, tout s'y écoule. Quiconque voudra s'arrêter à cette considération ; tombera sur sa face, com-

aquarum multarum, » omnium scilicet in toto orbe populorum, ut Joannes evangelista interpretatur ; *Apoc.* xiv, 2 ; sive « quasi vox castrorum, et sicut vox geminantium multorum, » ut exercitus Dei sacramenta cognosceret. Quod intelligens Jacob, vocavit nomen illius loci, « castra » *Gen.* xxxii. De quibus et alibi scriptum est : « Curus Dei decem millium multiplex, millia latantium » *Psal.* lxxvii, 18. Una autem vox dicitur castrorum et multitudinis, propter unum in Dei laude consensum. Geminaturque vox canentium Patri, et Filio, et Spiritui sancto : « Sanctus, sanctus, sanctus Dominus, Deus Sabaoth, plena est terra gloria ejus. » *Isa.* vi, 3. Sequitur : « Et terra splendebat a majestate ejus. » Quod propter in adventu Christi factum est, quando in omnem terram exiit sonus apostolorum, et in fines orbis terræ verba eorum ; *Psal.* lxxvii ; *Rom.* xxvii ; quotidie impletur in credentibus, et ad perfectum complebitur, quando corruptivum hoc induerit incorruptionem, et mortale istud fuerit immortalitate vestitum. *I Corinth.* xv. Quod autem inferitur : « Et vidi visionem secundum speciem quam videram, quando venit ut disperderet civitatem, » pro

quo Septuaginta transtulerunt : « Quando ingressus sum, ut ungerem civitatem, » cum juxta Hebraicum perspicuum sit, juxta Septuaginta plurimum obscuritatem habet ; quomodo Ezechiel ingressus sit ut ungeret civitatem, ad cuius prophetiam comminationemque ceciderit ; nisi forte illud dicamus, quod corruptio prophete sit unctio civitatis, et unctio olei exultationis sacerdotalis et regii, quod qui libenter receperint et audire voluerint, efficiunt uncti Domini, de quibus scriptum est : « Nolite tangere Christs meos, et in prophetis meis nolite malignari. » *Psal.* civ, 43. Ille autem potest juxta analogiam ungeri civitatem, de qua scriptum est : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. » *Psal.* lxxxvi, 2, qui vidi visionem currus et mysteriorum Dei, quam intuitus est Ezechiel super fluvium « Chobar, » qui « onus pondusque » significat. Quid enim gravius fluminibus Babyloniis, super quæ David sedit et flevit cum recordaretur Sion ? *Psal.* cxxxi. De quibus scriptum est : « Præterit enim figura hujus mundi. » *I Corinth.* vii, 3. Nihiliequipo in sæculi hujus confusionem esse perpetuum, sed omnia præterite et fluere. Quæ qui consideraverit, cadet super faciem

prenant quelle immensité le sépare de la majesté divine, et il fléchira le genoux devant le Père au nom de Jésus-Christ.

Lorsque je fus tombé le visage contre terre, continue le prophète, la majesté de Dieu entra dans le temple par le chemin de la porte qui regardait vers l'orient, et aussitôt l'Esprit m'éleva, — j'étais, dans ma prostration incapable de mouvement par moi-même, — et il m'introduisit dans le parvis intérieur, car c'était au dehors que j'étais tombé. Et voilà qu'après avoir vu d'abord la gloire du Dieu d'Israël venant par le chemin de l'orient, je vis sa maison pleine de la gloire du Seigneur, et j'entendis une voix qui me parlait de l'intérieur de la maison. Ce que dit cette voix, l'Écriture ne le rapporte pas, peut-être parce que le prophète entendit, comme l'Apôtre, « des paroles ineffables qu'il n'est pas permis à l'homme de répéter. » *II Corinth.* xii, 4. Or l'homme qui se tenait à côté du prophète lui parla alors; et par cet homme nous devons évidemment entendre le Seigneur; à quel autre peut en effet convenir ce qui suit : « Fils de l'homme, ici est le lieu de mon trône, le lieu où je repose mes pieds, où j'habite au milieu des enfants d'Israël pour jamais, » qu'à celui qui habite dans l'Église au milieu des enfants d'Israël qui voient Dieu, et y habite à jamais, non pas pour un temps, comme dans le temple de Salomon? Et

suam intelligens quam procul sit a majestate Dei, et flecit genua ad Patrem in nomine Jesu Christi.

Cumque, ait, ego corruissem, majestas Domini ingressa est templum per viam portæ, quæ respiciebat ad Orientem, statimque me elevavit Spiritus (ipse enim jactans peregrino non valebam), et introduxit me in atriis interioribus, foris enim cecideram; et ecce, qui prius conspexeram gloriam Dei Israel venientem per viam Orientalem, vidi repletam gloria Domini domum ejus, et vocem ad me de domo interiori loquentem audivi. Quæ quid sit locuta, Scriptura non narrat, nisi forte illud Apostoli: « Et audivi verba ineffabilia quæ non licet homini loqui. » *II Corinth.* xii, 4. Vir autem, inquit, qui stabat juxta prophetam, dixit ad eum; quem perspicue Dominum intelligimus, cui enim alii poterit convenire quod sequitur: « Fili hominis, locus solii mei, et locus vestigiolorum pedum meorum, ubi habito in medio filiorum Israel in æternum, » nisi illi qui habitat in Ecclesia in medio filiorum Israel cernentium Deum, et habitat in perpetuum non secundum templum Salomonis ad tempus? Et locus ejus est ille de quo scriptum est: « Et factus est in pace lo-

cus ejus. » *Psal.* lxxv, 2, quæ exsuperat omnem sensum; et locus vestigiolorum pedum illius, apostolus dicitur: « Adoremus in loco ubi steterunt pedes ejus. » *Psal.* cxxxii, 7. Et pulchre dixit, « steterunt » in Ecclesia enim stant pedes Domini, in synagoga ambulans et præterens. Ut autem scilicet hoc dicit de Ecclesia, jungitur: « Et non pollutum ultra domus Israel nomen sanctum meum; » quod proprie ad eos pertinet, qui sanctæ conversationis in Ecclesia commorantur. Qui sint autem qui pollutum prius nomen sanctum Dei, ponit manifestus: « Ipsi et reges eorum, » tam populus quam sacerdotes, in fornicationibus suis quibus a Deo fornicati sunt, et in ruinis regum suorum, qui frustra sibi per superbiam regum nomen assument. Denique sequitur: « Et in excelsis. » Arrogans enim mens offendit Deum, humilis ad misericordiam provocat. Qui post superbiam, imo per superbiam, fabricati sunt limen suum juxta limen Dei, et postes suos juxta postes illius. Audiant hæc juxta litteram muliercule oratoræ peccatis, quæ circumforantur omnino vento doctrinæ, semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes: mentem junctam Deo, non

vent de doctrine, apprenant toujours et n'arrivant jamais à la science de la vérité: c'est l'union de l'âme à Dieu, non pas le voisinage des Églises et la proximité de l'habitation qui provoque la clémence divine; bien plus, c'est un sujet d'indignation pour le Seigneur qu'il y ait dans les lieux consacrés à Dieu, un habitant indigne. Ils ont mis, est-il dit, le seuil de leur porte près du seuil de ma porte, afin qu'il n'y eût aucune distinction entre le sacré et le profane, et les poteaux de leur entrée près des poteaux de mon entrée, afin qu'il n'y eût qu'une seule et même entrée pour les laïques et les prêtres. De là le langage de l'Apôtre: « Que l'homme s'éprouve soi-même et qu'après cela il s'approche du corps et du sang du Seigneur. » *I Corinth.* xi, 28. Et pour donner plus de gravité à son observation, le texte sacré ajoute: « Et il y avait un mur entre eux et moi; en sorte qu'un faible mur les séparait seul des lieux des sacrifices sacerdotaux et des mystères du corps et du sang de Jésus-Christ. » Ils ont souillé mon saint nom dans les abominations qu'ils ont faites. » De quoi sert que notre demeure soit voisine et qu'il n'y ait qu'un mur entre notre cellule et l'autel du Seigneur, lorsque dans ce que nous faisons en secret et qu'on ne pourrait exprimer sans honte, nous souillons et profanons le nom du Seigneur? Pour moi, je pense, qu'il n'y a que celui qui a paru

croire au nom du Seigneur et qui l'a porté, qui puisse le souiller. De même qu'il ôte les membres de Jésus-Christ et qu'il fait des membres de courtisane, celui qui a cru d'abord à Jésus-Christ, de même il souille le nom de Dieu, celui qui a reçu d'abord la foi en Dieu. L'infidèle et le Juif, qui sont souillés et contaminés, ou plutôt la souillure et la contamination mêmes, ne peuvent souiller le nom de Dieu; ceux qui le souillent, ce sont ceux à qui il est dit: « Vous êtes cause que mon nom est blasphémé parmi les nations. » *Rom.* ii, 24. Voilà les motifs pour lesquels je les ai consumés dans ma colère; c'est parce qu'ils ont fait ce qui vient d'être rapporté. Et pourtant le Seigneur dans sa clémence leur transmet par le prophète l'ordre d'éloigner d'eux leurs fornications anciennes, de quitter les ruines de leurs rois et de leurs princes, de rejeter tout cela moins loin d'eux-mêmes que loin de Dieu, et leur promet aussitôt cette récompense de leur bonne œuvre: « Et l'habitierai au milieu d'eux, » loi dont il est dit dans l'Évangile: « Il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas, » *Joan.* i, 26; et il y habitera, non pour un peu de temps, comme dans la synagogue, mais à jamais, ce qui se réalise dans l'Église de Jésus-Christ.

« Mais vous, fils de l'homme, montrez le temple à la maison d'Israël, et qu'ils soient confondus de leurs iniquités; qu'ils mesurent eux-

vicinitatem Ecclesiarum eo habitationem proximam, Dei in se provocare clementiam; quin potius indignationem Domini commoveri, quando in consecratis Deo locis, indignus habitator est. Fabricati sunt, inquit, limen suum juxta limen meum, ut nihil interesset inter sacrum et profanum, et postes suos juxta postes meos, ut unus laicorum et sacerdotum esset introitus. Unde et Apostolus dicit: « Probet autem se homo, et sic accedat ad corpus et sanguinem Domini. » *I Corinth.* xi, 28. Et ut gravius faceret quod dicebat, sequentem jungit versiculum: « Et murus erat inter me et eos; » ut sacerdotalia sacrificia et loca sacramentorum corporis et sanguinis Christi, brevissimum murus divideret. « Et pollutum, inquit, nomen sanctum meum, in abominacionibus quas fecerunt. » Quid prodest habitacionis vicinia, et medius inter cellulam nostram et altare Domini paries, cum in his quæ secreto facimus, et quæ turpe est etiam dicere, contaminetur et polluitur nomen Domini? Ego hæc arbitrator, quod non pollutum nomen Domini, nisi ille qui visus est nomen ejus credere, et illius censeri vocabulo. Et quomodo tollit membra Christi, et facit membra mere-

triciis, qui prius Christo credidit, sic ille pollutum nomen Dei, qui prius nominis ejus fidem suscepit. Alioquin ethnici et Judæus cum sint pollutus et contaminatus, imo contaminatio ipsa atque pollutio, nomen Dei polluerent et contaminare non possunt, quod illi pollutum, ad quos dicitur: « Nomen meum per vos blasphematur in gentibus. » *Rom.* ii, 24. Propter has igitur causas consumpsi eos in ira mea, quia hæc fecere quæ diximus. Et tamen clemens Dominus rursus propheta præcipit, ut jubeat eis procul a se removere fornicationes pristinas, et ruinas regum suorum ac principum derelinquere, et repellere non tam a se, quam a Deo; et boni operis statim præmia pollicetur dicens: « Et habitabo in medio eorum, » de quo in Evangelio dicitur: « Medius inter vos stat quem vos nescitis, » *Joan.* i, 26; et habitabit non parvo tempore, ut in Synagoga; sed in perpetuum, quod in Christi Ecclesia comprobatur.

« Tu autem fili hominis, ostendo domni Israel templum, et confundantur ab iniquitatibus suis, et meiantur (*Al.* meditentur) fabricam, et erubescant ex omnibus quæ fecerunt. Figuram domus et fabri-

mêmes sa structure et qu'ils rougissent de tout ce qu'ils ont fait. Montrez-leur la figure de la maison et de son économie, ses sorties et ses entrées, tout son dessein, toutes les ordonnances à y observer, tout l'ordre à y garder, toutes les lois qui y sont prescrites; écrivez toutes ces choses devant leurs yeux, afin qu'ils gardent toute son économie et qu'ils pratiquent toutes les ordonnances qui la regardent. Telle est la loi pour l'édifice du haut de la montagne. Toute son étendue dans son circuit sera très-sainte. Voilà donc la loi pour l'édifice. » *Ezech. XLIII, 40 et seq.* Les Septante: « Mais vous, fils de l'homme, montrez le temple à la maison d'Israël, et ils s'arrêteront dans leurs péchés; sa vision et sa disposition, et eux-mêmes endureront leur tourment pour tout ce qu'il ont fait. Vous décrierez la maison et son plan, ses sorties et ses entrées, ses ressources, tout ce qui y est prescrit, tous ses privilèges, toutes ses lois, vous décrierez tout devant eux; et ils garderont tout ce qui justifie devant moi et tous mes préceptes, et ils les pratiqueront; ils observeront la description de la maison au sommet de la montagne, dont toute l'étendue en son circuit est très-sainte. Telle est la loi pour la maison. » Ce n'est pas petite affaire que de peindre par la parole ce qu'on a vu des yeux du corps ou en esprit, de telle sorte que les auditeurs croient l'avoir vu avec le narrateur. Aussi Josèphe rap-

ce ejus, exitus et introitus, et omnem descriptionem ejus, et universa præcepta ejus, eunctumque ordinem (*Vulg. addit ejus*), et omnes leges ejus ostende eis, et scribes in oculis eorum, ut custodiant omnes distributiones (*Vulg. descriptiones*) ejus, et præcepta illius, et faciant ea. Ista est lex domus in summitate montis: Omnes fines (*Vulg. Omnis finis*) ejus in circuitu, Sanctum sanctorum erit (*Vulg. est*). Hæc est ergo lex domus. » *Ezech. XLIII, 40 et seq. LXX:* « Et tu, fili hominis, ostende domui Israel domum, et cessabunt a peccatis suis; et visio-nem ejus, et dispositionem illius, et ipsi sustinebunt tormentum suum pro omnibus quæ fecerunt. Et describes domum et præparationem ejus, et exitus atque introitus ejus, et substantiam ejus et omnia præcepta illius, et omnia legitima ejus, et omnes leges ejus ostendes illis, et describes eorum eis; et custodient omnes justificationes et omnia præcepta mea, et facient ea, et descriptionem domus in vertice montis, omnes termini ejus in circuitu Sancta sanctorum sunt. Ista est lex domus. » Non parvi operis est, quod oculis carnis, vel mente conspexeris audientibus demonstrare, ut et ipsi tecum vidisse videantur. Quamobrem scribit et Josephus,

porte-t-il que ceux qui furent envoyés par Jésus fils de Navé pour décrire le pays de Jéricho, étaient géomètres, qu'ils possédaient cet art de Géométrie qui est maintenant le propre des philosophes. C'est à la race d'Israël, de ceux qui voient Dieu en esprit qu'est montrée la maison, le temple qu'Ezéchiel a contemplé, non-seulement sur la montagne, mais, comme il le dit à présent, sur la faite de la montagne, et que nous devons nous garder de confondre avec celui dont la construction par Salomon est racontée au livre des Rois et dans les Paralipomènes. Celui-ci est d'une ordonnance, d'une autre mesure, bien différent dans tous ses détails, tellement inférieur au temple que voit ici Ezéchiel, que non-seulement ses habitants et ses gardiens, mais son fondateur même Salomon pécha et offensa Dieu, bien que plus tard il ait fait pénitence, comme il l'écrivit dans les Proverbes: » En dernier lieu, j'ai fait pénitence, et j'ai examiné le passé pour choisir une discipline. » *Prov. XXIV, 32.* Au contraire, le temple montré à Ezéchiel et par lui à la maison d'Israël est tel que quiconque le contem-plera en esprit se séparera de ses iniquités, non de quelques-unes, mais de toutes, ou bien, comme le contient le texte hébreu, il sera confondu et portera son tourment pour tout ce qu'il aura fait. Il porte le tourment de ses iniquités, celui qui cesse de commettre les péchés passés;

eos qui ad describendam terram missi sunt ab Jesu filio Nave, fuisse γεωμετρεις, et artem que nunc philosophorum propria est, habuisse Geometria. Domus igitur Israel, eorum qui animo conspiciunt Domum, ostenditur domus, hoc est templum quod Ezéchiel sicut in monte conspexit, et non solum in monte, sed sicut nunc dicitur, in summitate montis; quam nequaquam illam putemus, que a Salomone constructa narratur in Regum et in Paralipomenon libris. Illa enim alterius ordinis atque mensura est et in singulis magnam habens diversitatem, tantumque inferior templo, quod nunc ostenditur Ezéchiel, ut non solum cultores ejus et aditus, sed et ipse fabricator ejus Salomon peccaverit et offenderit Deum, licet postea egerit penitentiam, scribens Proverbia, in quibus ait: « Novissimo ego egi penitentiam, et respexi ut eligerem disciplinam. » *Prov. XXIV, 32.* Ista autem quæ Ezéchiel et per Ezéchiel domum Israel ostenditur, talis est, ut qui eam mente conspexerit, cesset ab iniquitatibus suis: non quibusdam, sed omnibus; sive ut Hebraico confinitur, confundatur et sustineat tormentum suum pro omnibus quæ fecerit. Sustinet autem tormentum iniquitatum suarum, qui cessat præterita facere peccata

il est d'une grande utilité pour quiconque avait péché de voir la maison de Dieu et de connaître la raison de toute son économie, afin qu'il cesse de pécher, et dans ce désir qu'il dise au Seigneur: « Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre demeure et le lieu où habite votre gloire; » *Psal. XXV, 8*;... « J'ai demandé au Seigneur une seule chose et je la rechercherai uniquement: C'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. » *Psal. XXVI, 4*, lorsque j'aurai commencé de vivre et d'être avec Jésus-Christ, qui est la vie des croyants. Continuons: « Les sorties et les entrées, » sous-entendu, de la maison. Les sorties de ceux qui vont vers ceux qui sont au-dehors et les entrées de ceux qui par la discipline des maîtres pénètrent à l'intérieur. « Et toute son économie, » ou bien, « toutes ses ressources, » comme traduisent les Septante, ce qui a trait, moins à la nature de la maison, qu'à son ameublement et ses richesses. « Vous montrerez tout ce qui est prescrit dans le temple, l'ordre et toutes les lois qui y règnent, » à ceux qui ont porté le repentir de leurs iniquités, et qui se sont éloignés de ce qu'ils avaient fait auparavant, ou qui en ont été confondus. Montrez-leur toutes ces choses, afin qu'ils observent tout ce qui a été prescrit. Il ne sert de rien de connaître la description de la maison, dont il est écrit: Il y a

plusieurs demeures chez mon Père; » *Joan. XIV, 2*. « Il a établi, ses limites des nations d'après le nombre des enfants d'Israël, » ou « des anges de Dieu, » *Deut. XXXII, 8*, si l'on ne fait pas ce qui est prescrit. Cette maison avec la loi de tous les préceptes divins, cette ville bâtie sur la faite de la montagne, c'est, il faut le croire, celle dont il est écrit: « La ville située sur la montagne ne saurait être cachée; » *Math. V, 14*;... « Les eaux abondantes d'un fleuve répandent la joie dans la cité de Dieu. » *Psal. XLV, 5*; et c'est évidemment l'Eglise située sur cette montagne qui est au faite de toutes les autres et par qui fut blessé le prince de Tyr. Toute l'étendue de cette demeure est très-sainte. Dans la maison, dans le tabernacle élevé par Moïse et dans le temple construit par Salomon, les parties intérieures seules où étaient les Chérubins, le propitiatoire, l'arche du Testament et la table des parfums, étaient appelés saints des saints. Au contraire, dans cette maison montrée à Ezéchiel et qui est établie au faite de la montagne, toute l'étendue est réputée saint des saints. Ce qui suit: « Voilà la loi de maison, » se rattache à ce qui va être dit.

« Voici les mesures de l'autel, avec la coudée la plus vraie qui avait une coudée et une palme: l'enfoncement était profond d'une

ta; multumque prodest ei, qui ante peccaverit, videre domum Dei et omnis fabricæ ejus nosse rationem, ut peccare desinat, et habens illius desiderium, dicat ad Dominum: « Domine, dilexi decorem domus tuæ et locum habitationis gloriæ tuæ » *Psal. XXV, 8*; et iterum: « Unum petivi a Domino, hoc requiram: ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ, » *Psal. XXVI, 4*, cum cæpero vivere et esse cum Christo, qui est vita credentium. Sequitur: « Exitus ejus et introitus, » subauditur, « domus. » Exitus autem eorum qui egrediuntur ad eos qui foris sunt et introitus eorum qui per magistrorum disciplinam ad interiora penetrant. Et omnem, inquit, descriptionem ejus, sive substantiam ejus, ut Septuaginta transtulerunt, quæ non tam ad naturam domus, quam ad suppellectilem pertinet atque divitias. Et universa præcepta, eunctumque ordinem, et omnes leges templi ostendes eis, qui portaverunt tormentum iniquitatum suarum, et cessaverunt, sive confusi sunt super his quæ ante gesserant. Ideo autem ostende eis, ut custodiant omnia quæ præcepta sunt. Nihil enim prodest scire descriptionem domus et omnes distributiones ejus, de quibus scriptum est: Multæ mansiones apud Patrem meum; *Joan. XIV, 2*; et iterum: « Statuit terminos gen-

tium secundum numerum filiorum Israel, » sive « angelorum Dei. » *Deut. XXXII, 8*, nisi feceris quæ præcepta sunt. Domus autem et lex omnium præceptorum Dei, et urbs que in summitate montis est constituta, illa credenda est, de qua scriptum est: « Non potest civitas abscondi super montem positam » *Math. V, 14*; et: « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei » *Psal. XLV, 5*; que perspicue referatur ad Ecclesiam, et sita est in eo monte, qui in vertice omnium montium est, et a quo vulneratus est princeps Tyri; omnesque fines et termini domus hujus, sancta sanctorum sunt. In illa domo, hoc est, in tabernaculo quod fabricatus est Moyses, et in templo quod a Salomone constructum est, interiora tantum, ubi erant Cherubim, et propitiatorium, et arca testamenti, et mensa thymiamatis, appellabantur sancta sanctorum. In hac autem domo que monstratur Ezéchiel, et que in summitate montis est constituta, omnes termini ejus reputantur in sancta sanctorum. Quodque inferitur: Hæc est lex domus, vel ad præterita pertinet, de quibus jam dictum est, vel ad ea que dicenda sunt postea.

« Iste mensura altaris in cubito verissimo qui habebat cubitum et palmum (*sive παλαστήριον*), in sinu ejus erat cubitus; et cubitus in latitudine, et defini-